



**Homélie prononcée par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
le Dimanche de la Pentecôte, 9 juin 2019**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Les Apôtres ont été témoins du mystère de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Seigneur Jésus. Ils ont entendu sa promesse : *Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde* Mt 28, 20.

A la Pentecôte ils expérimentent la présence d'une autre Personne divine, la présence active de l'Esprit Saint. Ac 2, 1-14.

Sur un mode physique, qui rappelle les « théophanies », les manifestations de Dieu dans l'Ancienne Alliance, les Douze font, ce jour là, l'expérience de l'Esprit sous la forme d'un souffle puissant qui remplit toute la maison, et d'un feu communicatif, deux symboles de la réalité vivante de l'Esprit de Dieu.

Le terme **Esprit** traduit le terme hébreu **Ruah** qui, dans son sens premier, signifie **souffle, air, vent**. Jésus avait utilisé justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de Celui qui est personnellement le **Souffle** de Dieu, l'**Esprit** divin. CEC 691.

Quand au **feu**, il symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. Le prophète Elie, qui *se leva comme une feu et dont la parole brûlait comme une torche* Si 48, 1, par sa prière attire le feu de l'Esprit Saint qui transforme ce qu'il touche. Jean-Baptiste, qui *marche devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Elie* Lc 1, 17, annonce le Christ comme celui qui *baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* Lc 3, 16, cet Esprit dont Jésus dira : *Je suis venu jeter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé* Lc 12, 49.

La tradition spirituelle retiendra ce symbolisme du feu comme l'un des plus expressifs de l'action de l'Esprit Saint : *N'éteignez pas l'Esprit* I Thess 5, 19. CEC 696.

En suivant le récit même des Actes, le sens de la Pentecôte peut se résumer à trois notes :

D'abord, en réunissant dans une même expérience des juifs et des hommes pieux venus de toutes les nations, la Pentecôte réalise le rassemblement de la

communauté messianique annoncé par les prophètes, et inaugure le renouvellement de l'Alliance qu'ils espéraient.

Ensuite, en rassemblant dans l'audition d'un même langage tant de peuples aux langues diverses, le don de l'Esprit manifeste l'Eglise de Jésus comme l'anti-Babel, comme une communauté ouverte à toutes les nations.

Enfin, la Pentecôte des Apôtres, face à la multitude des nations, inaugure la mission universelle de l'Eglise à tous les peuples.

Dans son premier discours, qui suit immédiatement l'évènement, saint Pierre va approfondir le sens de la Pentecôte Ac 2, 14-41 :

Pour lui c'est l'accomplissement de la prophétie de Joël Jl 3, 1-5 selon laquelle, dans les derniers temps, l'Esprit de Dieu doit être répandu sur toute chair : anciens et jeunes, hommes et femmes, esclaves et hommes libres. cf. Ac 2, 28-32.

Cette effusion de l'Esprit est à la fois un résultat éloquent de la Résurrection de Jésus et un témoignage puissant rendu à sa réalité. C'est ce que Pierre développe en quelques versets très forts :

Dieu l'a ressuscité, ce Jésus ; nous en sommes témoins. Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez. Ac 2, 32-33.

La signification de l'évènement débouche sur l'appel à la conversion, à la réception du baptême et à l'accueil de l'Esprit Saint :

Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit Ac 2, 38.

Si la théophanie de la Pentecôte fut passagère, le don de l'Esprit à l'Eglise, lui, est définitif et permanent. Les Actes des Apôtres en sont le témoin privilégié, à tel point qu'on a pu les désigner comme « *l'Evangile de l'Esprit Saint* ».

Ainsi, arrêté une première fois, Pierre, rempli de l'Esprit Saint Ac 4, 8, s'exprime devant le Sanhédrin avec une assurance qui étonne ses auditeurs Ac 4, 13. Libéré et revenu auprès des siens, il expérimente avec eux comme une nouvelle Pentecôte Ac 4, 31.

Lors de sa rencontre avec le centurion romain Corneille, Pierre, confronté à la délicate question du rapport d'un juif avec des païens, est éclairé par l'Esprit

Saint ^{Ac 10, 19} et assiste, bouleversé, à l'irruption de l'Esprit Saint sur des païens, ce qui le décide à leur accorder le baptême ^{Ac 10, 44-48.14-18}.

Ailleurs, le don de l'Esprit est lié à une imposition des mains (par Pierre et Jean, ou par Paul) sur des personnes ayant déjà reçu le baptême au nom du Seigneur Jésus ^{Ac 8, 14-17.19, 1-7}.

En de multiples endroits, l'Esprit Saint apparaît comme Celui qui dirige et inspire le témoignage des Apôtres et l'élan de toute une Eglise missionnaire. C'est lui qui leur inspire ce qu'ils doivent faire, entreprendre ou ne pas entreprendre. Il anime leurs démarches, garantit leur décisions et les avertit même de l'avenir qui les attend ^{Ac 5, 32 ; 8, 29.39 ; 9, 17 ; 11, 27-28 ; 13, 1-4.52 ; 15, 28 ; 16, 6 ; 20, 23 ; 21, 10-11}.

Dans les Actes, le Saint Esprit est conjointement l'âme d'une communauté toute entière qu'il comble de croissance et de joie ^{Ac 9, 31}. Et il est aussi le Feu qui embrase des personnes singulières, comme c'est le cas éminemment pour Etienne ^{cf. Ac 6, 5.8.10 ; 7, 55-60}.

Le Saint Esprit est donc partout présent dans l'Eglise naissante. Sa présence est celle d'une Personne vivante. Mais il s'agit d'une Personne infiniment discrète qui, en dépit de sa puissance divine, ne se met pas elle-même en évidence. Constamment, l'Esprit Saint agit avec force, non pas en attirant le regard sur ses propres traits, mais en s'effaçant au profit de l'Eglise et de Jésus. Il ne s'exprime pas lui-même autrement que dans l'élan de feu qu'il insuffle à l'Eglise et dans le témoignage qu'il rend à Jésus.

C'est que cet Esprit est l'Esprit de Jésus : il fait répéter les gestes de Jésus, annoncer la parole de Jésus ^{Ac 4, 30 ; 5, 42 ; 6, 7 ; 9, 20 ; 18, 5 ; 19, 10.20}, redire la prière de Jésus ^{Ac 7, 59-60 ; Ac 21, 14}, perpétuer dans la fraction du pain l'action de grâces de Jésus ; il maintient entre les frères l'union ^{Ac 2, 42 ; 4, 32} qui groupait les disciples autour de Jésus. Maintenant que ses disciples ne le voient plus, ils suivent néanmoins spontanément ses traces : ils ont reçu l'Esprit de Jésus.^{VTB, col 398-399. Cf. Mgr Léonard, "Viens Esprit Créateur", ch. 1^{er}.}

Que la Vierge Marie, déjà rempli de l'Esprit Saint depuis l'Incarnation, et qui a bénéficié à la Pentecôte du don de l'Esprit, donnant une nouvelle dimension à sa maternité sur les baptisés reçue au pied de la Croix, nous aide à être toujours plus perméable aux motions de l'Esprit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.